

5^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES

Selon saint Jean

Jn 15, 1-8

01 En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

02 Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

03 Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite.

04 Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

06 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.



Conception de la maquette : Jérémie Laliberré
Préparation du feuillet biblique : Yves Guérette

Autres lectures du dimanche

Livre des Actes des Apôtres

Ac 9, 26-31

26 En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple.

27 Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus.

28 Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur.

29 Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer.

30 Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse.

31 L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.



YOU ARE
MY HANDS

Psaume

Ps 21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32

R/ Tu seras ma louange, Seigneur, dans la grande assemblée. ou : Alléluia ! (cf. 21, 26a)

Devant ceux qui te craignent,
je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra
et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations
se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations ! »

Et moi, je vis pour lui :
ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice
au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !

Première lettre de saint Jean

1Jn 3, 18-24

18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.

19 Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;

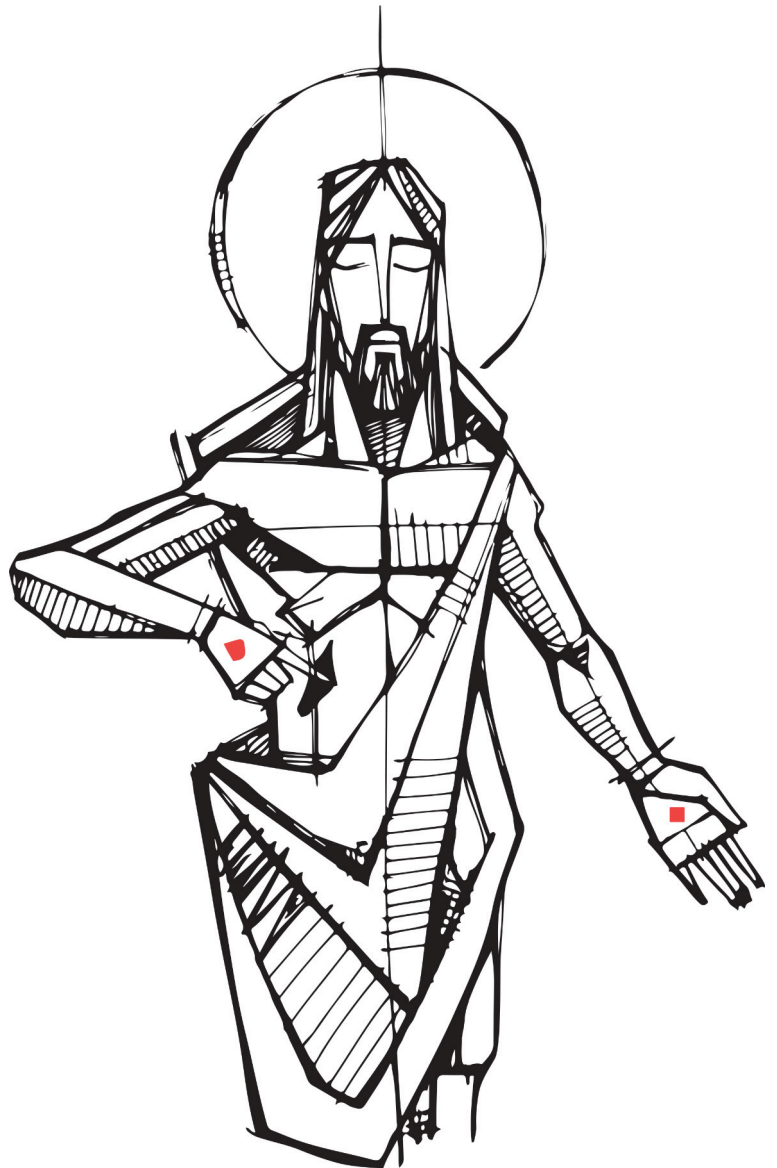
20 car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

21 Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

22 Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.

23 Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.

24 Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.



Homélie de saint Augustin (+430)

Commentaire sur l'évangile de Jean, 80, 1, 81, 1.3-4 ; CCL 36, 527-531.

Dans le passage de l'évangile où notre Seigneur dit qu'il est la vigne, et ses disciples les sarments, il parle ainsi en tant que chef de l'Église, et nous ses membres. Car le Christ est le médiateur entre Dieu et les hommes (*1Tm 2,5*). En effet, la vigne et les sarments ont la même nature, et voilà pourquoi, parce qu'il était Dieu, d'une autre nature que nous, il s'est fait homme, afin que la nature humaine fût en lui comme une vigne dont nous pourrions être les sarments.

Il disait aux disciples: Demeurez en moi, comme moi en vous. Ils n'étaient pas en lui de la même manière dont lui était en eux. Cette union réciproque ne lui procure aucun profit: c'est eux qu'elle avantage. Les sarments sont dans la vigne non pas pour enrichir celle-ci, mais pour recevoir d'elle le principe de leur vie. La vigne est dans les sarments pour leur communiquer sa sève vivifiante, non pour la recevoir d'eux. Ainsi cette permanence du Christ dans les disciples, et la permanence de ceux-ci dans le Christ, leur est doublement avantageuse, mais nullement au Christ. Car si vous retranchez un sarment, un autre peut surgir de la racine qui reste vivante, tandis que le sarment coupé ne peut vivre séparé de la racine.

Considérez encore plus attentivement ce que la Vérité ajoute: Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire (*Jn 15,5*). Pour que personne ne s' imagine que le sarment pourrait de lui-même porter quelque peu de fruit, alors que Jésus avait dit: Celui-là donne beaucoup de fruit, il ne dit pas: parce que, en dehors de moi, vous pouvez faire peu de chose, mais: vous ne pouvez rien faire. Que ce soit peu ou beaucoup, on ne peut le faire en dehors de lui puisque, en dehors de lui, on ne peut rien faire. Si le sarment porte peu de fruit, le vigneron l'émonde pour qu'il en porte davantage. Cependant si le sarment ne demeure pas uni à la vigne et ne vit pas de sa racine, il ne peut, par lui-même, porter le moindre fruit.

Si le Christ n'avait pas été un homme, il n'aurait pas pu être la vigne. Cependant il ne fournirait pas cette grâce aux sarments, s'il n'était pas également Dieu. Mais, parce que, sans cette grâce, on ne peut pas vivre, et parce que la mort est au pouvoir de notre libre arbitre, notre Seigneur ajoute: Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent (*Jn 15,6*). C'est pourquoi, si le bois de la vigne est d'autant plus méprisable lorsqu'il ne demeure pas uni à la vigne, il est d'autant plus glorieux quand il le demeure. Le Seigneur le dit par le prophète Ézékiel: lorsque ces bois de la vigne sont coupés, ils ne rendent aucun service au cultivateur et ne servent à aucun ouvrage artisanal (cf. *Ez 15,4-5*). Le bois de la vigne n'a que deux destinations: la vigne ou le feu. S'il ne reste pas sur la vigne, il sera brûlé. Pour ne pas aller au feu, il doit rester sur la vigne.

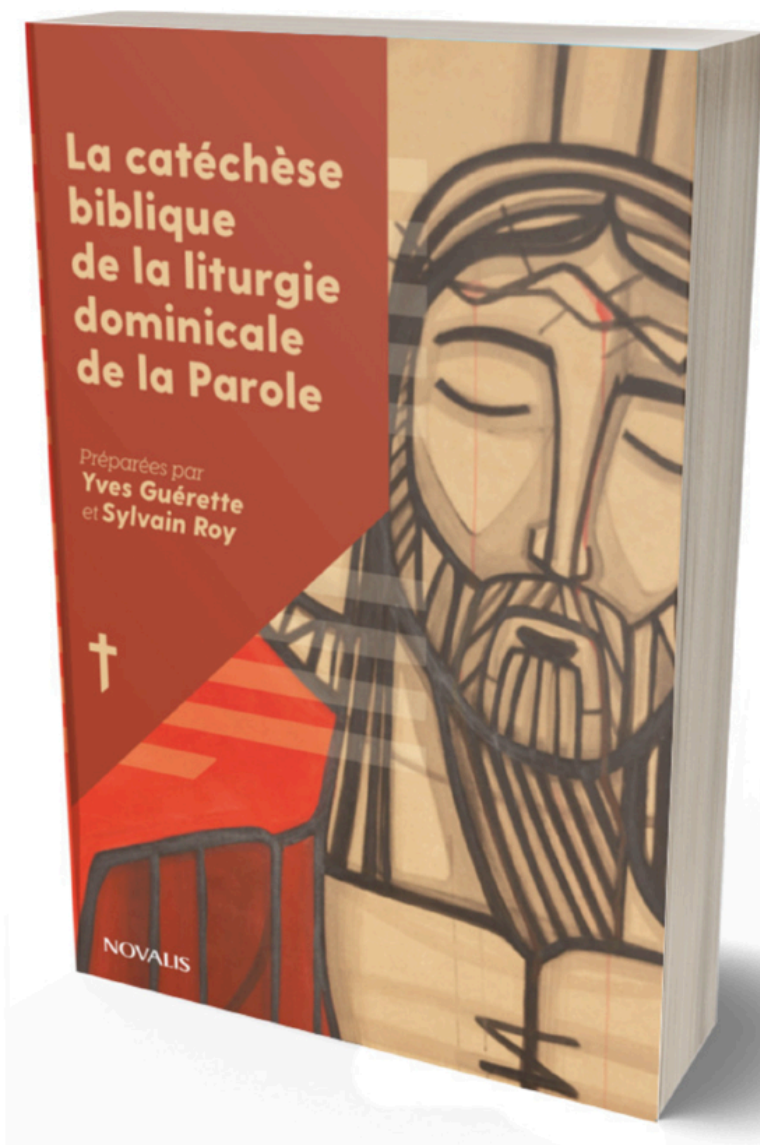
Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez (*Jn 15,7*). Lorsqu'on demeure dans le Christ, que peut-on demander, sinon ce qui convient au Christ? Que peut-on vouloir, quand on demeure dans le Seigneur, sinon ce qui n'est pas étranger au salut? Nous demandons une chose parce que nous sommes dans le Christ, mais nous voulons autre chose parce que nous sommes encore en ce monde. Du fait que nous y demeurons, nous sommes parfois tentés de demander ce dont nous ignorons que cela nous est nuisible. Mais chassons l'idée que nous obtiendrons cela si nous demeurons dans le Christ, car il ne fait ce que nous lui demandons que si cela est bon pour nous.

Mais si nous demeurons en lui parce que ses paroles demeurent en nous, nous demanderons tout ce que nous voudrions, et nous l'obtiendrons.

Ce feuillet biblique du dimanche
accompagne le livre
***Catéchèse biblique de la liturgie
de la Parole***

Comme le rapporte le livre des Actes des Apôtres, le nombre de disciples se multiplie lorsque la Parole de Dieu est féconde et lorsqu'elle « croît » (Ac 6, 7). Lorsqu'elle « se multiplie » (Ac 12, 24) et lorsqu'elle la Parole gagne en vigueur (Ac 19, 20), l'Église est fortifiée puisque Dieu transforme alors, guérit et réconcilie les humains entre eux et avec Lui. Il les engendre dans sa Vie en abondance.

Voilà le projet de la *Catéchèse biblique de la liturgie dominicale de la Parole* : permettre à la Parole de « se multiplier » et de croître dans l'intimité visitée de chaque catéchisé adulte faisant le voyage du passage de la lecture des Écritures à l'écoute de la Parole de feu de Dieu !



En vous procurant ce livre, vous découvrirez les repères essentiels pour l'animation de cette catéchèse pour adultes.

Merci de soutenir l'édition du livre religieux en vous procurant ce livre chez votre libraire ou en ligne à www.novalis.ca

Pour découvrir de nombreuses autres ressources pédagogiques au sujet de cette méthode de catéchèse, visitez le site web qui lui est dédié !

Yves Guérette

Table des matières

Partie I Les pratiques

- Chapitre 1 : Les destinataires
- Chapitre 2 : Guide d'animation de la catéchèse
- Chapitre 3 : La préparation d'une homélie
- Chapitre 4 : Préparer une liturgie de la Parole

Partie II Les fondements

- Chapitre 1 : Catéchèse : l'expérience de l'écho de la Parole de Dieu
- Chapitre 2 : Les attitudes et le rôle original de la personne catéchète
- Chapitre 3 : Lire toute la Bible de manière chrétienne
- Conclusion